



SÃO CARLOS

Brasil

Anthony TRABUC
2025/2026

Sommaire

Remerciements	3
Choix et attentes	4
Ma vie là-bas	5
Démarches administratives et langue portugaise	11
Loisirs, sociabilité et voyages	13
L'architecture au Brésil et mon expérience académique	16
Conclusion	30
Annexes	31

Remerciements

Je souhaite tout d'abord remercier l'École d'architecture de Marseille de m'avoir offert l'opportunité de partir en échange universitaire au cours de mon master.

Je remercie également le service des relations internationales d'avoir facilité les démarches ainsi que d'avoir été réactif face aux problèmes rencontrés durant cet échange.

Par ailleurs, je souhaite remercier l'IUA-USP de São Carlos de m'avoir accueilli au sein de son établissement.

Je tiens particulièrement à remercier Anja et Andreia, qui ont su coordonner cet échange avec attention et se montrer disponibles tout au long de cette expérience.

Je remercie également l'ensemble des professeurs pour la qualité de leur enseignement, leur bienveillance et leur écoute.

Choix et attentes

Initialement, je n'avais pas envisagé de partir étudier à São Carlos, au Brésil. Mon projet d'échange universitaire s'orientait davantage vers des pays hispanophones d'Amérique du Sud, tels que le Mexique, l'Uruguay ou encore le Chili, avec l'objectif d'améliorer mon espagnol, mais aussi et surtout de sortir du cadre européen afin de découvrir de nouvelles manières de penser et de pratiquer l'architecture. Je souhaitais également me challenger en partant plus longtemps, dans un contexte plus lointain, impliquant un réel éloignement de mes repères, de mes amis et de ma famille.

Cependant, n'ayant pas été retenu pour ces destinations, j'ai finalement eu l'opportunité de partir à São Carlos. Ce choix, d'abord inattendu, s'est rapidement transformé en véritable opportunité.

L'Institut d'Architecture et d'Urbanisme de São Carlos (IUA) fait partie de l'Université de São Paulo (USP), reconnue comme la meilleure université d'Amérique latine. Intégrer un établissement de cette renommée représentait une opportunité académique majeure, tant pour la qualité de l'enseignement que pour l'ouverture à d'autres approches de l'architecture et de l'urbanisme, dans un contexte culturel, social et environnemental très différent de celui de la France.

Au-delà de l'aspect académique, ce départ au Brésil constituait un véritable défi personnel. Il impliquait l'apprentissage du portugais, l'adaptation à un nouveau cadre de vie, ainsi qu'une immersion dans une culture nouvelle. Mes attentes étaient donc multiples : progresser sur le plan académique, découvrir d'autres façons de concevoir l'architecture, mais aussi m'enrichir humainement à travers une expérience de vie forte, marquée par l'éloignement et l'autonomie.

Ma vie là-bas

Logement :

Le logement à São Carlos est globalement bien plus accessible qu'en France. Bien que l'État de São Paulo soit l'un des plus chers du Brésil, le coût de la vie dans une ville comme São Carlos reste relativement abordable pour un étudiant.

Pour ma part, j'ai choisi de me loger dans un Airbnb, que je payais environ 220 euros par mois. Je disposais d'une grande chambre individuelle au sein d'une maison spacieuse, que je partageais avec quatre autres personnes. Les espaces communs étaient agréables et bien entretenus, avec notamment un jardin et des lieux de détente, ce qui rendait le cadre de vie particulièrement confortable au quotidien. Cette solution m'a permis de trouver un bon équilibre entre vie personnelle et vie en communauté.

Une autre option, très répandue parmi les étudiants brésiliens, est celle des "repúblicas". Il s'agit de grandes maisons partagées où vivent généralement entre 15 et 20 personnes, avec des chambres souvent occupées par plusieurs étudiants. Ce mode de vie est particulièrement intéressant sur le plan social : il favorise les rencontres, les échanges et la création de liens forts, donnant parfois le sentiment de faire partie d'une véritable "famille".

Cependant, ce type de logement implique aussi un rythme de vie plus intense, avec une forte vie collective, des repas partagés et des soirées fréquentes. Les conditions de vie, notamment en termes de calme et de propreté, peuvent être plus variables. Ce n'était pas un mode de vie qui me correspondait pleinement au quotidien. Néanmoins, avec du recul, je pense que vivre en república, même pour une période plus courte, peut être une expérience très enrichissante, notamment pour s'intégrer rapidement et créer des liens sociaux.

Transport :

Au Brésil, et plus particulièrement dans l'État de São Paulo, les déplacements sont fortement orientés autour de la voiture, qui occupe une place centrale dans les modes de vie. Les infrastructures routières sont bien développées et tout est globalement pensé pour faciliter les déplacements automobiles.

À São Carlos, il existe également un réseau de bus urbain qui fonctionne correctement. Toutefois, je l'ai peu utilisé, notamment parce qu'il nécessite un abonnement et que, dans mon cas, j'habitais à proximité des lieux que je fréquentais quotidiennement.

En revanche, les services de VTC comme Uber sont extrêmement présents et largement utilisés. Les courses sont très abordables, souvent entre 1 et 2 euros, soit un tarif équivalent à celui du bus. Cela explique pourquoi de nombreuses personnes privilégient ce mode de transport, d'autant plus qu'il est possible de partager les frais lorsqu'on se déplace à plusieurs, ce qui le rend particulièrement pratique et économique.

Pour les trajets de plus longue distance, le Brésil dispose d'un réseau de bus interurbains très développé. Contrairement à la France, où le train occupe une place importante, les déplacements ferroviaires sont très peu présents, et le bus constitue donc le principal moyen de transport entre les villes. Ce réseau est particulièrement efficace et dense : même depuis une ville de taille moyenne comme São Carlos, il est possible d'accéder directement à de très longues distances. Des trajets vers des villes majeures comme Brasília ou Rio de Janeiro sont proposés plusieurs fois par jour, sans correspondance.

Les bus sont généralement très confortables, avec des sièges inclinables, mais les prix peuvent être relativement élevés. À titre d'exemple, un trajet entre São Carlos et São Paulo, d'une durée d'environ 4h30, coûte aux alentours de 20 euros.

Une autre alternative très répandue est le covoiturage, notamment via des plateformes comme BlaBlaCar. De nombreux Brésiliens y ont recours, et c'est également le moyen de transport que j'ai le plus utilisé pour mes déplacements. Le trajet entre São Carlos et São Paulo est alors plus rapide, environ 3 heures, pour un coût généralement compris entre 8 et 12 euros, ce qui en fait une solution à la fois économique et efficace.

Alimentation :

L'alimentation au Brésil est à la fois dépayssante et relativement simple dans sa structure quotidienne. Les repas sont souvent construits autour d'une base récurrente de riz et de feijão (haricots), accompagnés de viande, de légumes et parfois de farofa. On retrouve également des plats typiques très répandus comme les pratos feitos, des assiettes complètes et économiques, ou encore la feijoada, plat traditionnel emblématique. D'autres spécialités, comme les coxinhas, font aussi partie du quotidien, notamment en tant que snacks.

Les portions sont presque toujours très généreuses, bien plus qu'en France, ce qui rend les repas particulièrement copieux. Par ailleurs, la qualité des fruits et légumes est un véritable point fort : ils sont très savoureux, souvent consommés frais ou en jus, et m'ont permis de découvrir de nouvelles saveurs, notamment parmi les fruits tropicaux. En revanche, certains produits auxquels j'étais habitué en France m'ont manqué. Le pain, par exemple, est assez différent et globalement moins qualitatif, et le fromage est non seulement moins courant mais aussi relativement cher. De manière générale, les courses ne sont pas aussi bon marché qu'on pourrait l'imaginer : malgré un pouvoir d'achat plus faible, les prix en supermarché restent relativement élevés, à l'exception notable de la viande, qui est très accessible. On trouve également beaucoup de produits importés, notamment en provenance des États-Unis.

Le Brésil se caractérise aussi par une grande diversité culinaire, liée à son histoire et à ses influences culturelles. À São Carlos, il est possible de trouver facilement des restaurants italiens, japonais ou encore libanais, témoignant de cette richesse et de ces mélanges culturels. Au quotidien, je cuisinais assez régulièrement chez moi, mais je mangeais aussi fréquemment au bandejão, la cantine universitaire, comparable au CROUS en France. Ce système est particulièrement avantageux : pour un prix très bas (environ 2 reais, soit à peine 35 centimes), il est possible de manger un repas complet et de se servir en quantité suffisante. Cela en fait une solution à la fois économique et pratique pour les étudiants.



Rythme de vie et climat :

Le climat au Brésil, et plus particulièrement à São Carlos, présente certaines similarités avec celui de la France, bien que les saisons y soient inversées. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, les températures ne sont pas nécessairement beaucoup plus élevées. En revanche, la présence d'une forte humidité dans l'air accentue considérablement la sensation de chaleur, rendant certaines journées plus éprouvantes qu'en climat sec.

L'hiver y est particulièrement doux et peut être comparé à un printemps français, tant par les températures que par le confort thermique. Ce climat relativement stable influence directement le mode de vie quotidien, notamment en favorisant une utilisation plus constante des espaces extérieurs.

Un élément marquant reste la régularité du cycle jour/nuit : la nuit tombe relativement tôt, aux alentours de 18h, et ce de manière presque constante tout au long de l'année. Cela structure fortement les rythmes urbains et sociaux, en concentrant les activités en journée et en début de soirée.

Coût de la vie :

Le coût de la vie au Brésil est globalement bien inférieur à celui observé en France. Cette différence est particulièrement perceptible dans les dépenses quotidiennes telles que l'alimentation, les transports ou encore certaines activités de loisirs.

Cette accessibilité économique permet une plus grande flexibilité dans le mode de vie étudiant, en facilitant par exemple les sorties, les déplacements ou les voyages. Toutefois, il est important de nuancer cette observation en tenant compte des écarts de niveau de vie entre populations locales et internationales, qui peuvent parfois accentuer certaines inégalités.

Sécurité et rapport à l'espace :

La question de la sécurité fait partie du quotidien au Brésil, mais elle dépend énormément des villes. À São Carlos, l'ambiance est globalement très tranquille. La ville est connue pour être assez sûre, notamment dans le centre, et je ne me suis jamais senti en insécurité au quotidien.

Cependant, il y a tout de même eu une situation marquante : à Sao Paulo, une tentative de vol de téléphone par une personne à moto, type livreur Uber Eats. Même si cela n'a pas abouti, cet événement m'a fait prendre conscience que ce genre de pratiques existe.

À partir de là, j'ai adopté certains réflexes assez rapidement : éviter de sortir son téléphone au bord de la rue, rester attentif à ce qui se passe autour de soi, ou encore privilégier les endroits où il y a du passage. Ce sont des habitudes qui deviennent naturelles avec le temps.

Dans les grandes villes brésiliennes, cette vigilance est encore plus importante. Même sans vivre de situations graves, cela influence la manière de se déplacer et d'occuper l'espace public. On est plus attentif, plus observateur, et on adapte son comportement en fonction du contexte.

Malgré cela, cette réalité ne m'a pas empêché de profiter pleinement de mon expérience.

Démarches administratives et langue portugaise

Démarches administratives :

Les démarches administratives pour partir au Brésil sont relativement longues et demandent de l'anticipation. Dans mon cas, j'ai dû passer par le Consulat du Brésil à Marseille, ce qui a facilité certaines étapes, mais le processus reste assez contraignant.

Il est essentiel de s'y prendre le plus tôt possible, dès la réception de la réponse de l'université d'accueil. Il faut rapidement rassembler l'ensemble des documents nécessaires pour la demande de visa, puis les envoyer et attendre une réponse, ce qui peut prendre du temps. Une fois le dossier accepté, il est nécessaire de prendre un rendez-vous en présentiel au consulat, ce qui peut également être long en fonction de l'affluence.

Cette incertitude complique l'organisation du départ, notamment pour la réservation des billets d'avion. Même si cela peut sembler risqué, je conseille de les prendre à l'avance si possible, car les prix augmentent rapidement. Dans mon cas, je n'avais pas vraiment le choix pour des raisons financières, mais cela reste un pari à prendre en compte.

Langue portugaise :

Avant mon arrivée, je ne parlais pas portugais. J'ai appris quelques bases, mais c'est surtout une fois sur place que j'ai réellement progressé. Je conseillerais plutôt des applications comme Tandem, qui permettent d'échanger directement avec des natifs, plutôt que Duolingo, qui reste plus limité pour la pratique orale.

Le fait que je parle déjà espagnol m'a beaucoup aidé, car les deux langues sont très proches. Cependant, dans une ville comme São Carlos, peu de personnes parlent anglais. Cela oblige rapidement à pratiquer le portugais au quotidien, que ce soit pour les courses, les transports ou les interactions sociales.

Je n'ai jamais eu peur de parler, même en faisant des erreurs, car les Brésiliens sont généralement très bienveillants et patients. Cette immersion constante m'a permis de progresser rapidement, jusqu'à atteindre aujourd'hui un très bon niveau.

Un point plus spécifique concerne l'accent : celui de l'intérieur de l'État de São Paulo, comme à São Carlos, m'a semblé plus difficile à comprendre au début que celui de villes comme Rio ou São Paulo. Certains sons peuvent se rapprocher de l'anglais, ce qui peut surprendre, mais avec le temps, on s'y habitue.

Loisirs, sociabilité et voyages

Loisirs :

Sur le campus de São Carlos, de nombreuses activités sont proposées aux étudiants. Il existe plusieurs associations sportives (football, volleyball, danse, etc.), ainsi que des équipements accessibles gratuitement comme la piscine. D'autres activités plus culturelles sont également présentes, comme la chorale.

De mon côté, j'ai surtout pratiqué la musculation dans une salle proche de chez moi, ainsi que des cours de danse deux fois par semaine. Cela m'a permis de structurer mon quotidien et de vraiment me sentir bien sur place.

En revanche, en dehors du campus, la ville offre relativement peu d'activités. Il y a un cinéma, mais peu d'espaces publics comme des grandes places ou des parcs animés. Les sorties se font souvent dans les mêmes bars, ce qui peut devenir répétitif. À certains moments, j'ai pu ressentir une forme d'ennui, liée à ce manque de diversité dans les activités urbaines.

Sociabilité :

Les Brésiliens sont globalement très accueillants, chaleureux et bienveillants. Cependant, d'après mon expérience, les relations sociales restent souvent assez centrées sur des cercles déjà existants.

La langue a été un véritable facteur dans la création de liens. Même si j'ai progressé en portugais, cela a parfois limité les échanges plus profonds, notamment au début. De plus, il n'y avait pas d'étudiants Erasmus en architecture, et très peu d'étudiants internationaux sur le campus en général, ce qui réduit les opportunités de rencontres "faciles".

J'ai surtout développé des relations dans le cadre des cours, mais celles-ci restaient souvent limitées à ce contexte. En revanche, les soirées ont été un vrai moyen de rencontrer du monde de manière plus spontanée, ce qui a apporté un équilibre dans mon expérience sociale.

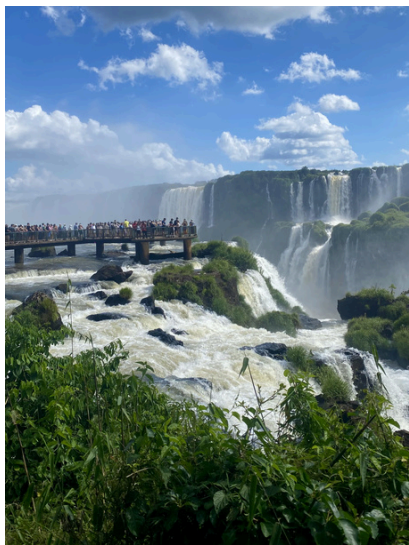
Voyages :

Les grandes vacances ont été un moment fort de mon séjour. Elles m'ont permis de voyager pendant près de trois mois à travers l'Amérique latine, une expérience que je considère comme exceptionnelle.

Au Brésil, j'ai eu l'occasion de visiter plusieurs villes et régions marquantes comme Rio de Janeiro, Minas Gerais, Brasília, São Paulo, Foz do Iguaçu, Salvador de Bahia et aux Lençois Maranhenses.

J'ai également voyagé dans plusieurs pays voisins : Paraguay, Argentine, Chili, Bolivie, Pérou et Colombie.

Ces voyages m'ont permis de découvrir une grande diversité de paysages, de cultures et de modes de vie. Ils ont aussi été l'occasion de faire de nombreuses rencontres et de vivre des expériences très marquantes, qui restent aujourd'hui parmi les moments les plus forts de mon séjour.



L'architecture au Brésil et mon expérience académique

L'architecture au Brésil :

Ce que j'ai remarqué en arrivant au Brésil, c'est d'abord l'importance du béton dans l'architecture. Beaucoup de bâtiments sont construits avec ce matériau, ce qui donne une esthétique assez brute, mais aussi très adaptée au climat.

À São Carlos et dans d'autres villes autour, on retrouve souvent des plans urbains assez orthogonaux, avec une trame régulière. Cela structure fortement la ville, mais laisse aussi beaucoup de place à la voiture, parfois au détriment des piétons.

L'IAU de São Carlos :

J'ai étudié à Instituto de Arquitetura e Urbanismo de São Carlos. C'est une école assez petite, ce qui permet une plus grande proximité avec les professeurs et des échanges plus directs.

Un point qui m'a marqué est l'importance donnée à l'urbanisme. On ne travaille pas seulement à l'échelle du bâtiment, mais aussi à celle de la ville, ce qui permet d'avoir une réflexion plus globale sur les espaces et leurs usages.



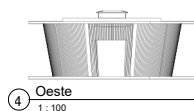
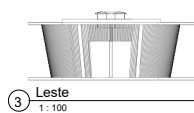
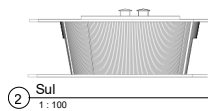
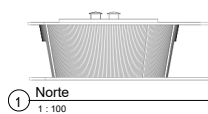
Mes cours du premier semestre :

Meios Digitaux :

Ce cours était centré sur l'apprentissage d'outils numériques, notamment Autodesk Revit pour dessiner et modéliser.

Nous avons travaillé sur la reproduction d'un projet existant : des toilettes publiques au Japon. J'ai choisi celles conçues par Tadao Ando dans le parc Jingu Dori. Le projet consistait à modéliser le bâtiment sur Revit, puis à produire un rendu visuel avec D5 Render.

Ce travail m'a permis de mieux comprendre la logique constructive d'un projet, mais aussi d'améliorer mes compétences en modélisation et en représentation.

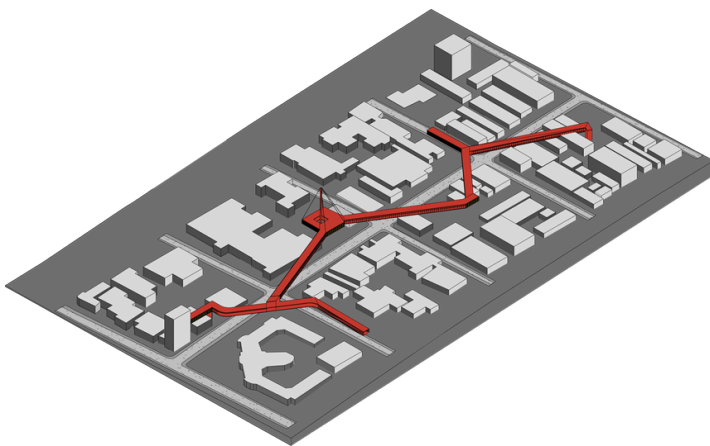
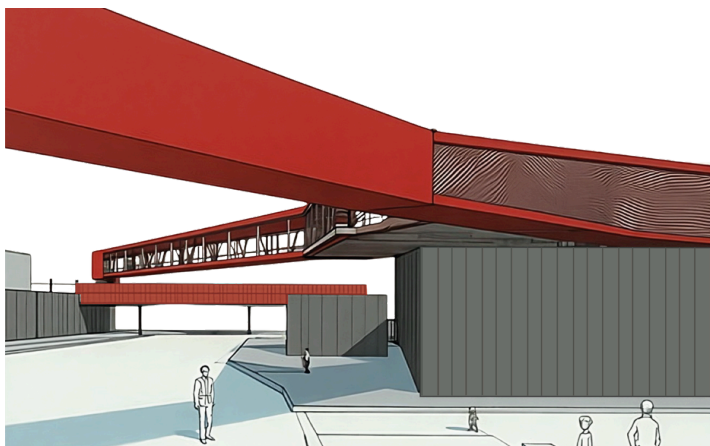


LAC II – Linguagem da Arquitetura e da Cidade :

Ce cours mélangeait architecture, art et urbanisme. Nous devions proposer une intervention urbaine dans la ville de São Carlos.

Le site choisi était un axe très utilisé par les voitures, organisé selon une trame orthogonale, mais peu adapté aux piétons. Mon projet proposait de créer une structure en zigzag qui traverse la ville en hauteur, reliant différents points importants.

Cette structure permettait de créer un parcours piéton avec des espaces de circulation, de rencontre et d'appropriation. L'idée était de transformer un simple trajet en une expérience, et de redonner une place au piéton dans un espace dominé par la voiture.



Projet VI – Áreas Vulneráveis :

Ce projet portait sur des zones vulnérables et abordait des problématiques sociales et environnementales.

Mon projet, appelé OEBUM (Ocupação em Busca de uma Moradia), proposait de maintenir les habitants sur place tout en améliorant leurs conditions de vie. Il s'étendait sur une surface de 44 500 m² et s'organisait autour d'un grand parc central.

Ce parc jouait plusieurs rôles : espace de rencontre, lieu de loisirs, mais aussi outil de protection des zones sensibles et de régulation de l'urbanisation.

Ce type de projet m'a particulièrement marqué, car il montre une autre manière de faire de l'architecture, plus liée à l'urbanisme, au social et à l'environnement. On ne travaille pas seulement sur un bâtiment, mais sur un territoire et ses habitants.



Voyage didactique à Brasília :

Dans le cadre des cours, nous avons étudié la création de Brasília, une ville très particulière conçue selon un plan directeur moderne, notamment par Oscar Niemeyer.

Nous avons ensuite réalisé un voyage pédagogique de 5 jours sur place. Ce séjour nous a permis de découvrir concrètement les bâtiments et l'organisation de la ville.

À la suite de ce voyage, nous avons réalisé deux productions :

- une vidéo présentant un bâtiment, pour laquelle j'ai travaillé sur la cathédrale de Brasília
- une cartographie sensible d'un quartier habité

Ce voyage a été une expérience très enrichissante, car il permet de comprendre l'architecture directement sur place, et pas seulement à travers des cours.

Mes cours du second semestre :

Projet VII – Redes Urbanas :

Ce projet consistait à étudier la région métropolitaine de São Paulo à travers une analyse approfondie des principales problématiques urbaines, afin de définir des axes de travail et de proposer un projet à l'échelle urbaine et architecturale.

Avec mon groupe, nous nous sommes concentrés sur trois thématiques : la vulnérabilité sociale et environnementale, les transports et les risques d'inondation. À partir de cette analyse, nous avons imaginé une nouvelle centralité située à proximité d'une gare et d'une station de métro.

Notre projet visait à reconnecter un quartier d'habitat vulnérable à ce nouveau pôle grâce à un réseau d'espaces publics, de parcs et de cheminements piétons. Nous y avons également intégré des équipements essentiels, comme une école, un centre de soins, des commerces et des terrains de jeux.

Ce projet a été une véritable découverte, car il m'a permis d'aborder l'urbanisme de manière beaucoup plus approfondie que dans ma formation à l'ENSA Marseille. Il m'a montré comment l'architecture peut s'inscrire dans une réflexion globale sur la ville, les mobilités et la qualité de vie des habitants.



LAC I – Linguagem da Arquitetura e da Cidade :

Ce cours abordait l'architecture comme un langage, en explorant les liens entre l'espace architectural, l'art contemporain et les différents modes de représentation. L'objectif était de développer une réflexion critique à travers des expérimentations artistiques et des projets conceptuels.

Lors du premier exercice, nous avons réalisé un collage sur le thème de la société de consommation. Nous avons utilisé une dominante de jaune, couleur associée à l'attraction immédiate et au désir éphémère, et avons volontairement fait déborder la composition du cadre afin de symboliser l'excès, l'accumulation et leurs conséquences sur la ville et l'environnement.

Le second exercice consistait à mettre en scène des objets du quotidien comme des vestiges archéologiques. À travers quatre boîtes noires présentées comme dans un musée, nous invitons le spectateur à découvrir des fragments de vie ordinaire et à réfléchir à la mémoire que ces objets conservent.

Ce cours m'a permis d'aborder l'architecture sous un angle plus artistique et conceptuel que celui auquel j'étais habitué. Il m'a appris à utiliser des moyens d'expression variés pour transmettre une idée et à porter un regard différent sur les objets, les espaces et les récits du quotidien.

Conclusion

Ce séjour au Brésil, et plus particulièrement à São Carlos, a été une expérience à la fois enrichissante et parfois déroutante. Vivre plusieurs mois dans un autre pays, avec une autre langue, une autre culture et de nouveaux repères, m'a demandé une réelle capacité d'adaptation, mais m'a surtout permis de sortir de ma zone de confort.

Au quotidien, j'ai découvert une manière différente de vivre la ville, avec ses qualités mais aussi ses limites. Entre les moments très positifs : les rencontres, les voyages, les découvertes et d'autres plus calmes, voire parfois marqués par l'ennui ou certaines difficultés d'intégration, cette expérience a été complète et formatrice. Elle m'a appris à être plus autonome, à relativiser certaines situations, et à m'adapter à des contextes variés.

Sur le plan académique, cette année m'a permis d'aborder l'architecture sous un angle différent. L'importance donnée à l'urbanisme, au territoire et aux enjeux sociaux m'a particulièrement marqué. Cela m'a aidé à élargir ma manière de penser le projet, en le reliant davantage aux usages, aux contextes et aux réalités locales, et pas seulement à l'objet architectural en lui-même.

Plus largement, cette expérience a constitué une étape importante dans mon parcours, autant sur le plan personnel que dans ma formation d'architecte. Elle m'a permis de mieux comprendre ce que je recherche dans mes études, mais aussi dans ma future pratique professionnelle.

Avec le recul, ce séjour ne se résume pas seulement à un échange universitaire, mais à une véritable expérience de vie, faite d'adaptations, de découvertes et d'apprentissages, qui continuera à influencer ma manière de voir et de concevoir l'architecture.

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : TRABUC
Prénom : Anthony
E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) :
Destination d'accueil : São Carlos anthony.trabuc@marseille.archi.fr
..... (Brésil)

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :

..... ccintiau@sc.usp.br

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
	Projeto VI			150h
CONTENU :	Penser un projet architectural et urbanistique dans des zones fragiles socialement et environnementalement			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) :	L3			
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) :	1er Semestre			
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :	Travaux en atelier, la majorité du temps individuel, mais beaucoup de réflexions/échanges communs.			
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :	L3-S6			
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :	contrôle continu, rendus intermédiaires et présentation finale			

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
	LAC II			75h
CONTENU :	Analyse d'un territoire, proposition d'une intervention à l'échelle urbaine			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) :	M1			
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) :	1er semestre			
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :	réflexions en groupe, discussions, analyses, visites de site, productions			
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :	M1-S7			
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :	contrôle continu, rendus intermédiaires et présentation finale			

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°3	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
	Meios digitaux I			90h
CONTENU :	Apprendre à utiliser REVIT, logiciel de rendus visuels comme D5			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) :			L1	
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) :			S1	
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : entraînements, reproductions, BIM logiciels				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Il n'y en a pas vraiment, c'est un cours où nous apprend à utiliser REVIT				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : productions, évaluations, rendus finaux				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°4	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
	viagem didática			75h
CONTENU :	Cours théorique sur l'architecture au Brésil, la création de la capitale Brasília, études de textes, de plans, visite de la ville			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) :			L3	
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : premier semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Cours en classe, analyse de la ville directement sur place (voyage pédagogique), productions finales				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : c'était fortement en lien avec le projet S6 qu'on a fait				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : productions finales, présences				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°5	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
	LAC I			75h
CONTENU :	Analyse d'un territoire, proposition d'une intervention à l'échelle urbaine			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2,...) :	M1			
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) :	2ème semestre			
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :	réflexions en groupe, discussions, analyses, visites de site, productions			
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :	M1-S8			
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :	contrôle continu, rendus intermédiaires et présentation finale			

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°6	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
				75h
CONTENU :	Cours théorique sur l'architecture au Brésil, la création de la capitale Brasília, études de textes, de plans, visite de la ville			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2,...) :	L3			
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) :	premier semestre			
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :	Cours en classe, analyse de la ville directement sur place (voyage pédagogique), productions finales			
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :	c'était fortement en lien avec le projet S6 qu'on a fait			
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :	productions finales, présences			

ANNEXE 2 : La vie à **Sao Carlos**

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : Nord de la ville, campus USP
- Accès (transports...) : Personnellement à pieds 10min, mais possibilité en bus.
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... : L'école est assez petite, mais tout est très propre, manque d'espace mais construction de nouveaux locaux pour les prochains étudiants.

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Logement privé
- Facilités/difficultés à trouver un logement : non, airbnb

Être architecte au **Brésil**

- Conditions d'exercice professionnel : Pareil qu'en France, bac+5

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Sao Carlos

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

☒ Famille

☐ Prêt d'État

☐ Bourse privée

☒ Economies personnelles

☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 140 €

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 200 €

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 300 €

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? environ 100 en + ... €

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? ☐ Oui ☒ Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : €
- Photocopies : €
- Associations étudiantes : €
- Autre : €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 900€ €

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) avion Sao Paulo, puis bus €

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : 90 €

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? colocation €

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : 220 €

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : 0.35 €

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : gratuit €

Assurance logement / responsabilité civile / santé :

Abonnement téléphone mobile : mon forfait en France me permettait d'avoir appel illimité et 35Go d'internet

Fournitures/matériels d'architecture : -20 euros / semestre €

Activités culturelles (musée...) : il n'y a rien à Sao Carlos... €

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

La Maladie : Vous vous êtes assuré : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...
.....
pas besoin en soit

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☐ non ☒

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers

vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

.....

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☐ non ☒

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

.....